RÉPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAURÉAT

**Session : 2024**
**Séries : A1 – A2**
**Coeff. : 5**
**Durée : 4 heures**

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

*Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants.*

## SUJET DE TYPE I : ÉTUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

### Les apprenants de notre ère

Les apprenants sont ceux qu'on appelait jadis les disciples. Et ce qui caractérisait justement le disciple était qu'il était d'abord discipliné. Ensuite, le disciple était l'élève qui apprenait auprès d'un maître qu'il vénérait au plus haut point. Le maître était une figure de référence et son disciple le prenait pour un modèle à imiter et à suivre. C'est ainsi que les disciples de Ferdinand de Saussure se sont mis ensemble, à la mort de leur maître, et qu'ils ont mis leurs prises de notes ensemble pour publier le premier livre de linguistique connu sous le nom de *Cours de Linguistique Générale*. Saussure, considéré comme le père de la Linguistique moderne, avait enseigné cette science du langage sans jamais publier de livre dessus de son vivant. Le champ académique était nouveau et il en était un pionnier. Ses étudiants ont trouvé juste de faire connaître leur défunt maître en publiant, à titre posthume, ce livre qui était le sien. Et ils ont mis le nom de Ferdinand de Saussure dessus comme auteur, en 1916. Voilà jusqu'où va la loyauté des vrais disciples !

Mais ça, c'était hier. Qu'en est-il des disciples de notre ère ? Sous le Premiership de David Cameron au Royaume-Uni, le 28 avril 2014, un adolescent de 15 ans, qui n'avait point d'amour pour les langues étrangères, avait frappé au cou, au couteau, son prof d'espagnol, Ann Maguire, au collège catholique Corpus Christi, près de Leeds. L'enseignante de 61 ans, qui prenait sa retraite les vacances de cette année-là, a été poignardée en pleine classe, devant tous les élèves de la classe de 3ème et elle a saigné abondamment avant de mourir en quelques minutes. Voilà comment sa carrière enseignante de 40 ans a pris fin 5 mois avant sa retraite ! Tuée en classe par un bambin de 15 ans qui n'aimait pas l'espagnol !

Dans une étude menée par l'American psychological Association et publiée sous le titre de Violence and Agression Against Educators and School Personnel, 75% des enseignants interrogés affirment avoir subi des harcèlements verbaux et des menaces venant des élèves et étudiants qu'ils sont censés former. Jusqu'à 44% d'entre eux affirment avoir été physiquement agressés par leurs apprenants. Certains disent avoir subi des destructions de biens personnels : voitures, ordinateurs, domiciles, etc. ont été endommagés par des élèves mécontents et révoltés contre leurs professeurs. C'est à se demander si le monde en ces temps de la fin ne marche pas sur la tête ! Plus près de nous, le 30 mai 2019, un enseignant-chercheur a été agressé physiquement par des étudiants sur le campus de l'Université Félix Houphouët Boigny, en Côte d'Ivoire.

Dans un article publié le 13 juillet 2020, nous apprenons qu'au Centre Universitaire de Patsy, des enseignants sont agressés par des étudiants en toute impunité aux Comores, sur l'île d'Anjouan. Même sur ces bouts de terres perdues dans l'océan indien le phénomène fait rage ! En vérité, la révolte des apprenants en ce 21ème siècle

est un phénomène mondial, car l'homme n'est pas seulement en déclin que sur un seul continent. La dégénérescence de notre âge est générale et planétaire. L'homme des temps de la fin est un homme violent, irrévérencieux envers les aînés, envers les institutions, envers les parents et les maîtres. Il est fanfaron et il règle les disputes à coups de couteau, à coups de feu et gourdins. La Parole de Paul n'a jamais été aussi précise et aussi vraie que dans 2 Timothée 3 : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents… ».

Il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi de nos jours car même dans la cellule familiale, les enfants sont révoltés contre leurs parents. Nombreux sont les enfants aujourd'hui qui battent leurs parents biologiques et même qui les tuent parfois. Si un jeune emporté et exalté peut lever la main sur son père ou sa mère, pour les rouer de coups, pourquoi devrait-il avoir des égards envers son enseignant qui n'est point son parent ? L'usage des substances excitantes comme l'alcool et la drogue aide à expliquer, mais en partie seulement, cette exacerbation de la violence et de la rage dans les jeunes de notre âge. La colère rageuse qui mine l'homme de cette génération reste une énigme à élucider. Tout se passe comme si, en ces temps de développement technologique et industriel, l'homme des derniers temps a été rattrapé et possédé par les démons de la colère et de la violence. Et cette violence s'irradie dans toute la famille et se distribue entre ses membres de génération en génération. Sans délivrance, elle ravage chaque membre de ladite famille tout en mettant en danger la société toute entière.

**Didier Juste**, *Signes du temps de la fin*, Bimestriel N° 001- Mars 2023, pp. 25 -27.

## I. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ET D'ANALYSE (8 POINTS).

**N.B. Le respect de l'ordre des questions est obligatoire et les réponses doivent être entièrement rédigées.**

1- Quel est le fait de société essentiellement abordé par l'auteur dans ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux procédés différents. **(1+0.5+0.5 = 2 points).**

2- Donnez deux traits de caractère qui distinguent les disciples d'hier et ceux d'aujourd'hui. **(0.5x4 = 2 points).**

3- Déterminez le mode de raisonnement dominant dans les deux premiers paragraphes ? Justifiez votre réponse. **(1+1= 2 points).**

4. Dans le passage : « envers les aînés, envers les institutions, envers les parents et les maîtres. » L.39-41, identifiez la figure de construction présente dans ce passage. Interprétez-la. **(1+1= 2 points).**

## II- TRAVAIL D'ÉCRITURE (12 points)

Selon Didier Juste, l'homme des temps « modernes » est un homme violent. Discutez ce point de vue.

## SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSÉ

*Rhonda est une jeune élève belle mais de condition modeste. Elle a eu une aventure amoureuse, avec un fonctionnaire, se retrouve enceinte et abandonnée par ce dernier.*

Les jours à venir lui auguraient un rude affrontement, non seulement avec le voisinage mais surtout avec ses parents. Par-dessus tout, elle avait surtout peur de son père. De sa réaction. Il avait presque déjà jeté son dévolu sur elle. Elle avait peur de le voir malheureux, en apprenant que sa tendre fille attendait un enfant. Elle avait peur et honte à la fois de voir pleurer ce brave homme. Elle se mourrait à l'idée d'être celle qui causerait ses larmes de déception, même en cachette. Elle s'imaginait encore ses larmes abondantes lorsqu'il apprendrait la cerise sur la bêtise. Il sera très mal de savoir que le père du futur enfant était inconnu. Dans sa chambre, encore une fois, la somme de peurs la faisait pleurer à ne plus jamais s'arrêter. Elle voulait aussi être une tortue pour se cacher dans sa carapace, pour éviter son regard.

Depuis sa dernière tentative où la même voix lui avait annoncé le congé de son correspondant, elle se savait désormais dans un cul de sac. L'évidence était là. Il fallait l'accepter. Il fallait s'accepter comme future mère d'un enfant sans père. L'homme qu'elle avait cru bienfaiteur était silencieux. Il l'avait mise en difficulté et il était maintenant en congé. Elle ne savait où le retrouver, pour lui faire assumer sa responsabilité. Elle était désemparée. Elle sera la risée, et ses parents avec elle. « Comment faire disparaitre la douleur et faire passer le choc ? », se demandait-elle le visage agressé par le poids du fardeau. Son joli visage ne ressemblait plus à rien. Ses yeux étaient rougis par des torrents de larmes, ses jolies joues étaient lessivées par les innombrables passages des mouchoirs. Elle savait qu'elle serait souvent harcelée toute son existence. Celui qui allait faire partie du monde des appelés-à-mourir, chercherait son père. Comme tous les enfants, le sien voudra entendre la genèse de leur rencontre. Il voudra le rencontrer, pour lui parler. Il voudra sans nul doute bénéficier de ses avis sur sa vie.

Comme toutes celles qui ont connu cette rude expérience, elle lui mentira toute sa vie. Comme certaines, elle trouvera la parade de la mort. Elle lui dira que son père a depuis longtemps rejoint le territoire de la quiétude totale. Mais elle avait aussi conscience que la vérité n'est que fille de temps.

**Yenz MOUNDOUNGA**, *Rhonda*, Libreville, ODEM, 2012, pp. 73-74.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez par exemple montrer comment le narrateur associe l'expression de la peur à celle d'une profonde souffrance.

REPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAUREAT

Session : 2024
Série : B
Coef. : 4
Durée : 4 heures

# EPREUVE DE FRANÇAIS

***Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants :***

## Sujet de type I : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

### Entrepreneuriat féminin et lutte contre la pauvreté au Gabon

Les analyses [...] indiquent que le gouvernement gabonais a, depuis toujours, mis en œuvre des projets d'appui au profit de l'entrepreneuriat féminin. Tout cela grâce aux soutiens multiformes des partenaires au développement.

Au-delà de toutes ces initiatives, force est de noter que les expériences réussies n'ont pas été multipliées.

Au stade des préconisations, il importe de souhaiter, en priorité, la création d'un dispositif institutionnel dédié exclusivement à la promotion de l'entrepreneuriat féminin. De plus, face aux contractions budgétaires actuelles, les programmes soutenus financièrement par les bailleurs de fonds pourraient constituer un atout indispensable du soutien aux femmes chefs d'entreprises. Nous pensons précisément aux actions de renforcement des capacités en gestion et en management des projets d'une part, et aux aspects liés à la méthodologie d'évaluation des projets, d'autre part.

Dans le même ordre d'idée, l'exigence de pérennité et de capitalisation des expériences réussies devrait constituer un facteur de motivation pour les autres [femmes], afin qu'elles soient motivées par une réelle volonté d'autonomisation et d'indépendance. Un tel engagement citoyen doit avoir pour socle la capacité à transformer une idée, un projet ou un rêve en réalité. Sans céder au découragement ou à l'abandon, l'auto-emploi pour sortir de la précarité devrait relever de l'obligation pour toutes les femmes pauvres dans la société gabonaise. Malgré ces avancées, deux autres solutions à mobiliser au profit de l'entrepreneuriat féminin retiennent l'attention :

Renforcer la dynamique associative en capitalisant, au mieux, les ressources issues de la vente des produits de ces associations variables entre 1000 francs et 5000 francs CFA/jour. Il importe de réinvestir les bénéfices issus de ces activités dans l'acquisition des équipements indispensables à la diversification des activités ou à l'augmentation des volumes de production (achat de machine à moudre le manioc, tronçonneuse, extension de la plantation ; formation dans le domaine de la comptabilité, de l'encadrement au leadership, notamment, etc.). Tout comme les bénéfices doivent alimenter un compte d'épargne de façon à contourner les difficultés d'accès au crédit en cas de nécessité.

Sortir du secteur informel en étant capable de mutualiser les ressources pour obtenir un local en vue de la création d'un siège, de répondre à toutes les formalités administratives permettant de bénéficier, à terme, de financements internationaux.

Au terme de cette analyse, il importe de rappeler que la femme gabonaise est dotée d'une énergie créatrice à la fois diverse et abondante. En considérant les expériences des pays tels que le Sénégal, le Mali ou le Togo, on note que les femmes sont au cœur de « l'Economie Sociale et Solidaire ». Qu'est-ce que l'Economie Sociale et Solidaire (ESS)? A quoi cette notion devenue si courante renvoie-t-elle concrètement ?

En réponse à ces questions, le concept d' « Economie Sociale et Solidaire » résulte d'une longue histoire où, au cours des siècles, ses acteurs ont pensé et mis en œuvre certaines valeurs tout en préconisant d'autres rapports entre l'économie et la personne humaine. Inspirée par des idées de liberté et d'égalité, basée sur des relations de solidarité volontaires, l'Economie Sociale et Solidaire invente des modes d'organisation s'appuyant sur l'autopromotion des individus, l'émancipation collective et la recherche d'utilité sociale à travers l'intérêt général. Comment ? En retenant l'argent comme moyen et non comme finalité d'un développement à la fois économique et humain.

[...] A ce titre, elle occupe une place de choix dans les stratégies de développement communautaire local. Elle sous-tend les stratégies des femmes comme moyen garantissant la pérennité et le succès des activités génératrices de revenus impulsées par la gent féminine partout où cette nouvelle économie s'est implantée. [...]

Une question préjudicielle se pose : *comment l'Economie Sociale et Solidaire peut être un vecteur de développement de la sécurité et de l'autonomie économiques des femmes gabonaises ?*

Au terme de la présente étude, la question de l'entrepreneuriat féminin dans notre pays se manifeste à travers plusieurs insuffisances en terme de modèles de réussite, de mise en œuvre de politiques publiques en matière d'accompagnement en même temps que les pesanteurs sociales et culturelles obèrent globalement la performance des entités qui existent. Il en résulte une contribution si peu significative des entreprises créées par des femmes au produit intérieur brut (PIB).

Les pistes de solutions énoncées se résument en ces trois préoccupations : Développer l'accompagnement et la coordination dans les systèmes de soutiens collectifs aux activités économiques portées par la gent féminine ; Renforcer l'accès aux financements pour la création d'entreprises par les femmes ; Communiquer et valoriser les femmes créatrices d'emplois.

**Désirée SINGATADY, in *Le Magazine La Cithare*, n°01-juillet 2018, pp 26-27.**

**<u>N.B :</u> Les réponses doivent respecter l'ordre et être entièrement rédigées.**

**I-Questions de compréhension et d'analyse (8 points)**

**1-** En vous appuyant sur un procédé pertinent, dites de quoi parle le texte. **[1+1=2pts]**

**2-** Reformulez en une phrase brève, le concept d'« Economie Sociale et Solidaire ». **[2pts]**

**3-** Quel rôle argumentatif joue le dernier paragraphe du texte ? Justifiez votre réponse. **[0,5+1,5=2pts]**

**4-** A l'aide de deux indices textuels, dégagez la tonalité du texte. **[0,5+0,5+1=2pts]**

**II-Travail d'écriture (12 points)**

Selon Désirée SINGATADY, « le gouvernement gabonais a, depuis toujours, mis en œuvre des projets d'appui au profit de l'entrepreneuriat féminin. Tout cela grâce aux soutiens multiformes des partenaires au développement. » Justifiez cette affirmation dans une argumentation structurée et illustrée d'exemples pertinents.

## Sujet de type II : COMMENTAIRE COMPOSE

**Chant d'espoir**

Dans le regard de la mère qui pleure
Le départ de son enfant, vers d'inconnus horizons
Pour la vie, pour la survie ou pour le cœur
Il est une lueur qui se perd et se confond

Dans le cœur du malade qui se fourvoie et se lamente
Contre le mal qui le ronge et l'anéantit
Pour la vie, pour la survie ou pour l'amante
Il est une lueur qui se perd et qui luit

Sur les balafres du vieillard qui se meurt et qui darde
En souvenir des jeunes jours à jamais engloutis
Pour la vie, pour la survie ou pour le jeune galbe
Il est une lueur qui se perd et qui ne pâlit pas

Dans les pensées de l'orphelin qui s'égare
A la recherche inespérée de parents perdus
Pour la vie, pour la survie ou pour la victoire
Il est une lueur qui se perd et qui reste suspendue

Cette flamme, ce feu, cette sublime lueur
Semblable au feu follet d'un ostensoir
Frétille avec moult peines, flambe avec douleur
Et pourtant elle murmure ESPOIR

**Ibrahim Sory KABA, *L'Esprit salutaire de l'atlantique*, L'Harmattan, Paris, 2023, p. 9**

**Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, montrer comment malgré l'évocation de divers problèmes existentiels, le poète rappelle qu'un espoir subsiste toujours.**

## Sujet de type III : DISSERTATION LITTERAIRE

Fatou DIOME, répondant à Mayya MEDDEB du magazine AMINA de septembre-octobre 2023, page 54, affirme : « J'écris pour apprendre à vivre [...] ».

Vous donnerez votre avis sur cette déclaration en vous appuyant sur votre expérience de lecteur d'œuvres littéraires.

REPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAUREAT

2024 : FRANÇAIS
Série : B
Coef. : 4
Durée : 4 heures

# EPREUVE DE FRANÇAIS

*Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants :*

**Sujet de type I : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF**

## COMMENT FRANCHIR LE MUR DE LA DETTE ?

A la mi-décembre, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont approuvé un plan de réduction du service de la dette de la Somalie de 4,5 milliards de dollars, ce qui a fait passer le taux d'endettement du pays de 64% du PIB en 2018 à 6% actuellement. Grâce à cet accord, le pays de la Corne de l'Afrique devient le moins endetté du continent.

Mais cette bonne nouvelle pour les finances publiques somaliennes ne saurait faire oublier les nuages qui s'amoncellent au-dessus de l'Afrique. « Le mur de la dette obligataire annoncé depuis longtemps pour l'année 2024 sera en fait plus épais que prévu », estime Julien MARCILLY, économiste en chef de Global Sovereign Advisory, qui accompagne plusieurs pays du continent dans la gestion de leurs finances publiques. Dans un rapport publié le 14 décembre 2023, le cabinet de conseil rappelle qu'en treize ans la dette publique de l'Afrique a doublé, passant de 31,9% du PIB en moyenne en 2010 à 62,5% du PIB.

Alors qu'en quatre décennies les taux d'intérêt mondiaux n'avaient jamais atteint de tels sommets et que de nombreux titres de dette obligataires émis par les pays africains arrivent à maturité l'an prochain, Global Sovreign Advisory – tout comme la Banque mondiale dans son « International Debt Report 2023 » - tire la sonnette d'alarme : selon ce cabinet, la crise est déjà là. « Des niveaux d'endettement records et des taux d'intérêt élevés ont précipité de nombreux pays vers la crise », rappelle Indermit GILL, économiste en chef et vice-président senior du groupe de la Banque mondiale.

En novembre 2020, la Zambie était officiellement déclarée en défaut de paiement, incapable d'honorer sa dette extérieure. Depuis lors, les négociations avec ses créanciers font régulièrement l'actualité. Alors qu'un accord a été trouvé avec le principal d'entre eux, la Chine, aucun n'a encore été signé avec les créanciers privés. Le Ghana s'est retrouvé dans la même situation à partir du mois de décembre 2022.

Aujourd'hui, la situation d'autres pays est particulièrement préoccupante. L'Ethiopie a déjà annoncé qu'elle ne pourrait pas rembourser une partie de son obligation souveraine de 1 milliard de dollars qui arrive à échéance en 2024. « La Tunisie présente également un profil à risque, indique Julien MARCILLY. Le pays doit refinancer 30% de sa dette [...] ». Même inquiétude du côté de l'Egypte et de la Namibie [...].

Pour autant, en apparence, la situation est moins préoccupante que dans les années 1980 et 1990, période au cours de laquelle les taux d'endettement dépassaient souvent les 100% du PIB. « Mais le profil des créanciers est plus divers qu'à l'époque, avec une dette détenue davantage par les créanciers privés que par le FMI », souligne Julien MARCILLY, dont le cabinet de conseil accompagne notamment le Ghana. « Le cas de la Zambie démontre qu'en cas de défaut de paiement il est très difficile de mettre tous les créanciers autour de la table pour trouver une solution ». En conséquence, le service de la dette pèse de plus en plus dans les

budgets des pays africains, obérant les perspectives de développement du continent. Par exemple, le Kenya consacre désormais 60% de son budget au remboursement de ses emprunts.

« Les pays en développement se heurtent au choix difficile entre le service de leur dette publique et l'investissement dans la santé publique, l'éducation et les infrastructures. Cette situation nécessite une action rapide. Faute de quoi ce serait une autre décennie perdue pour eux », alerte Indermit GILL, de la Banque mondiale.

D'autres pays s'en sortent mieux. C'est notamment le cas de ceux de l'Afrique francophone. « Les pays des zones franc CFA sont moins sensibles aux chocs des taux de change causés par l'appréciation du dollar. La parité avec l'euro les préserve des dévaluations », explique l'économiste en chef de Global Sovereign Advisory.

Pour autant, l'Afrique de l'Ouest, comme le reste du continent, n'a pas accès au marché obligataire international depuis près de deux ans. « Ces Etats doivent donc se refinancer sur le marché régional à des taux très élevés. Ce n'est pas viable à long terme », analyse Martin KESSLER, économiste et directeur du think tank Finance for Developpement Lab.

Les pays africains s'attellent donc à trouver les moyens de traverser la tempête, notamment grâce au soutien des bailleurs de fonds internationaux, FMI en tête, en espérant une amélioration sur le front du refinancement à moyen terme. Une baisse des taux d'intérêt ne semble cependant pas à l'ordre du jour avant au moins la mi-2024.

**Thaïs BROUCK, *Jeune Afrique,* n° 3132, janvier 2024, pp.116-117.**

**<u>N.B :</u> Les réponses doivent respecter l'ordre et être entièrement rédigées.**

## I-Questions de compréhension et d'analyse (8 points)

**1**-Quel problème économique est évoqué dans le texte ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un procédé pertinent. **[1+1=2pts]**

**2**-Expliquez selon le contexte les expressions « taux d'intérêt élevés » (L16) et « dette extérieure » (L20). **[1+1=2pts]**

**3**-Identifiez et justifiez le mode de raisonnement utilisé par le locuteur du 1er au 2ème paragraphe. **[1+1=2pts]**

**4**-Après avoir nommé la figure de style employée au dernier paragraphe, donnez sa valeur argumentative. **[1+1=2pts]**

## II-Travail d'écriture (12 points)

Selon l'économiste Indermit GILL : « Les pays en développement se heurtent au choix difficile entre le service de leur dette publique et l'investissement dans la santé publique, l'éducation et les infrastructures. ». Que pensez-vous de la difficulté éprouvée par les pays africains pour opérer ce choix ?

Vous répondrez à cette question dans une argumentation structurée.

## Sujet de type II : COMMENTAIRE COMPOSE

### Une scène révoltante

*Guy souhaite traverser la lagune pour gagner l'Europe. Mais Etienne, un pêcheur qui devait l'aider pour la traversée, refuse vertement de lui servir de passeur.*

« Je ne traite pas avec des femmelettes de ton espèce. La mer c'est pour les hommes, les vrais ! », lui lança-t-il avant de se diriger d'un pas lent mais décidé, vers le comptoir pour commander quelque chose à boire. Sans même daigner le regarder, l'homme repassa devant lui et alla s'asseoir sur l'un de ces grands casiers à bière vide qui servait de tabouret de fortune. Guy était au comble de l'humiliation. Ce vaurien n'aurait pas été Etienne qu'il se serait jeté sur lui. Il n'aimait pas cet énergumène qui, d'une fierté qui frisait le ridicule, ne devait son physique de catcheur qu'au métier de la mer. Ce « bon-à-tirer-les-filets » lui parlait sur un ton aussi discourtois alors que si les choses avaient été autrement, il l'aurait botté comme jamais il n'aurait imaginé le faire à personne. C'était finalement pour son malheur que cette inimitié s'était installée entre ce pêcheur – dont il s'interdit de prononcer le nom et lui. Il connaissait pourtant tous les copains du quartier et chacun le considérait comme un frère.

Pour oublier cette scène surréaliste, Guy s'offrit une énième bière. Chaque gorgée semblait faire des stops et des marches arrières dans son œsophage. C'est ainsi qu'il abandonna la bouteille, convaincu que sa soirée avait été gâchée. Il se dirigea vers le comptoir. On aurait dit qu'il allait payer sa consommation. On marqua plutôt sur un cahier ce que cette sombre soirée venait d'ajouter à la liste, déjà longue, de ses dettes. C'est ainsi que fonctionnaient les ouvriers de la Pétrogaz : ils consommaient, offraient à boire à leurs camarades, s'endettaient, accumulaient des dettes et, à peine touchaient-ils leur paye, on les voyait venir, à la queue-leu-leu solder fidèlement leurs comptes auprès de ce cahier où dormait leur condamnation mensuelle. Chaque bouteille consommée n'était qu'une assiette en moins dans le quotidien de leur famille. Tout le monde, cependant, semblait s'amuser de ce défilé qui n'inquiétait visiblement personne.

**Pamba Y'u MUBANGO, *Chroniques du Gabon*, Paris, Sépia, 2022, pp 34-35.**

**Vous ferez de ce texte un commentaire composé que vous organiserez à votre guise. Vous pourriez par exemple, sans dissocier le fond de la forme, montrer comment à travers l'humiliation de Guy l'auteur dénonce certaines dérives de la société africaine.**

## Sujet de type III: DISSERTATION LITTERAIRE

Maya MEDDEB, dans le magazine *Amina* de septembre/octobre 2023, page 53, dit, au sujet de Fatou DIOME que pour elle « écrire est une manière d'explorer son être et le monde qui l'entoure ».

Expliquez et commentez cette affirmation dans une argumentation rigoureusement structurée et illustrée par votre expérience de lecteur.

REPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAUREAT

Session : 2024
Séries : C, D et SI
Coéf. : 3
Durée : 4 Heures

# EPREUVE DE FRANÇAIS

*Le candidat traitera au choix, l'un des trois sujets suivants.*

## SUJET DE TYPE I : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

### La révolution des algues

Aujourd'hui, nous faisons face à trois crises concomitantes et intimement liées : une crise alimentaire et démographique, une crise écologique, qui mêle perte de biodiversité et de pollution, et une crise climatique. Notre génération est peut-être la dernière à pouvoir faire quelque chose pour en limiter les conséquences. Et la prochaine génération sera la première à en souffrir très sévèrement. Il faudra donc penser à de nouvelles solutions, certes, technologiques mais naturelles. Il existe une en particulier, la plus grande ressource inexplorée et inexploitée au monde, et la plus abondante : les algues.

En effet, les algues ont été les premiers éléments de la vie sur terre. Elles ont fondé la vie, ont dessiné notre passé et détermineront notre avenir. En tant que spécialiste en agroalimentaire, j'ai été confronté à la faim dans le monde. On enregistre effectivement un milliard de personnes qui meurent de faim sur terre. Un enfant de moins de cinq ans sur quatre est atteint de malnutrition. Au regard de cela, il y a chaque jour des centaines de milliers de personnes de plus à nourrir sur cette planète. Pour se donner une idée claire, cela signifie que dans les cinquante années à venir, il va falloir produire autant de nourriture que durant les dix mille années passées. C'est un grand défi parce que nos terres arables s'amenuisent, dévorées par les villes, parce que le rendement de grandes céréales n'augmente plus et parce que les systèmes alimentaires qu'on a créés sont aujourd'hui les premiers contributeurs des crises écologique et climatique.

Partant de ce constat amer, les algues peuvent devenir une ressource indispensable à la sauvegarde de la planète. D'abord, elles constituent une biodiversité importante qui offre une multitude d'innovations potentielles pour répondre aux grands problèmes de notre génération. Avec leurs douze mille espèces, les macroalgues, comme les algues rouges et les algues vertes, âgées d'un milliard et demie d'années, ont donné naissance aux premiers végétaux terrestres, et donc à la vie. Les algues vertes sont génétiquement plus proches des fraisiers et de baobabs. Elles servent donc de nourriture pour la planète. Elles contiennent des vitamines, des protéines, du zinc et de l'iode, utiles pour l'humain. La science a démontré aujourd'hui que seul un apport massif d'acides gras polyinsaturés, présents uniquement dans les algues et les poissons gras, a pu permettre à notre cerveau de devenir si gros par rapport à notre corps et donc de faire de nous des *sapiens.* Au Japon, les algues représentent 10% de l'alimentation de ses habitants. Cela contribue à faire de ce pays celui où l'espérance de vie est la plus longue et aussi le pays où les taux de cancers, d'obésité et de maladies cardio-vasculaires sont les plus bas.

35 Ensuite, les algues peuvent constituer une solution pour réduire les pollutions. En effet, en dehors du fait qu'elles sont des biostimulants naturels qui rendent les plantes plus résistantes au sel, à la sécheresse, au froid, elles pourront remplacer nos fertilisants puisqu'on se dirige vers une pénurie de matières dans ce secteur. Cette pénurie peut être dramatique pour l'agriculture. Les algues sont une excellente solution
40 pour diminuer l'usage abusif des polluants comme le plastique. Dans le monde, trente-cinq start-up travaillent sur des solutions à base d'algues pour remplacer les emballages plastiques. Elles ont également beaucoup de vertus médicinales. Les antibactériennes, les antifongiques, les analgésiques, les anti-inflammatoires, les antivirales sont les prébiotiques naturels les plus puissants au monde. D'ailleurs, un
45 tout nouveau traitement pour la maladie d'Alzheimer, à base d'algues, vient d'être développé en Chine et semble très prometteur.

Enfin, les algues peuvent capter le carbone pour le rejeter au fond de la mer. Ainsi, certaines espèces peuvent pousser de quarante centimètres par jour et atteindre soixante mètres de haut. On parle d'une véritable forêt marine, qui absorbe beaucoup
50 de carbone, et qui va renvoyer une partie de ce carbone, présent dans l'atmosphère, dans les profondeurs marines. Ce point est particulièrement remarquable dans la mesure où il permet quasiment d'inverser le changement climatique.

Fort de ce qui précède, les algues constituent une alternative incontournable sur les plans alimentaire, médicinal et climatique.

**Vincent Doumeizel**, *Science et Avenir, La Recherche, L'Océan,* septembre-octobre 2023, P.P. 28-31.

## I. QUESTIONS DE COMPREHENSION ET D'ANALYSE (8 POINTS)

***NB : L'ordre des questions est obligatoire et les réponses doivent être entièrement rédigées.***

1. Formulez, sans reprendre le texte, les trois arguments que développe le locuteur pour soutenir sa thèse. **(1+1+1=3 pts)**

2. Relevez les exemples contenus dans les paragraphes 3 et 4 du texte, avant de déterminez leur type et leur valeur **(1,5+1,5=3pts)**

3. Montrez, à travers deux procédés, comment le locuteur cherche à convaincre ses destinataires. **(1+1=2pts)**

## II. TRAVAIL D'ECRITURE (12 POINTS)

Face aux crises alimentaire, écologique et climatique, Vincent Doumeizel affirme : *« Notre génération est peut-être la dernière à pouvoir faire quelque chose pour en limiter les conséquences. »*

Dans une argumentation structurée, sans avoir recours aux algues, proposez d'autres moyens à travers lesquels la génération actuelle peut résoudre les trois crises précitées.

## SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE

### Le marathon

- « J'ai l'intention de courir un marathon », annonça Remington à Serenata. Dans une mauvaise sitcom, elle aurait recraché son café sur la table du petit déjeuner. Mais Serenata était quelqu'un de posé ; alors, entre deux gorgées, elle glissa un « Quoi ? » sur un ton acerbe mais poli.

- « Tu m'as très bien entendu », reprit Remington. Dos à la cuisinière, il l'examina avec une assurance déconcertante. Il ajouta, souriant :« Je vise celui de Saratoga Springs en avril. » Serenata avait l'impression, ce qui lui était rarement arrivé au cours de son mariage, de devoir mesurer ses paroles. « Tu es sérieux ? Tu ne me fais pas marcher ? », demanda-t-elle à son mari.

Indigné, Remington reprit la parole : « Est-ce dans mes habitudes de te faire des blagues ? Je ne sais pas comment prendre ton incrédulité, sinon comme une insulte. » Serenata affirma à son mari que c'était parce qu'elle ne l'avait jamais vu courir, même dans leur salon.

Le recours au mode littéral n'était pas une première. Se chamailler en pinaillant, c'était leur mode de fonctionnement. C'était un jeu. Mais Serenata avait bien de raison de s'inquiéter car en trente-deux ans de vie commune, elle n'avait jamais vu son homme faire un tour du pâté des maisons de leur quartier. Serenata marchait encore sur les œufs lorsqu'elle fit constater à son homme que c'était une pire banalité et qu'il devrait avoir peur.

A ces observations, Remington répondit sur un ton affable : « Absolument pas. C'est à toi que la banalité fait peur, surenchérit-il. Par ailleurs, si je renonçais à courir un marathon au motif qu'une foule de gens rêvent d'en faire autant, ma décision n'en serait pas moins dictée par la multitude. »

Serenata regarda son époux, convaincue que ce dernier manifestait là un caprice de vieux de plus de soixante ans.

**D'après Lionel Shriver**, *Quatre heures, vingt-deux minutes et dix-huit secondes*, Pocket, Paris, 2023, P.P.11-12

### I.QUESTIONS (6 POINTS).

1. Sur quoi s'appuie Remington pour soutenir sa participation au marathon ? Donnez-en deux exemples. **(1,5+1,5=3pts)**

2. Indiquez deux sentiments éprouvés par Serenata face au projet de son époux. Justifiez votre réponse à travers deux indices textuels. **(1,5+1,5=3pts)**

### II. TRAVAIL D'ECRITURE (14 POINTS)

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, par exemple, montrer comment le désir obstiné de Remington de courir le marathon laisse entrevoir une réaction controversée de Serenata, son épouse.

## SUJET DE TYPE III : DISSERTATION LITTERAIRE

Interrogé par un média africain sur ce que la littérature peut apporter aux lecteurs, un écrivain gabonais répond : *« La littérature en plus d'être un facteur d'intégration sociale, est aussi un vecteur de transmission des connaissances très puissant. »*

A la lumière des œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées, expliquez, puis discutez cette assertion.

REPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAUREAT

2024 : FRANÇAIS
Série : B
Coef. : 4
Durée : 4 heures

# EPREUVE DE FRANÇAIS

*Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants :*

**Sujet de type I : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF**

## COMMENT FRANCHIR LE MUR DE LA DETTE ?

A la mi-décembre, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont approuvé un plan de réduction du service de la dette de la Somalie de 4,5 milliards de dollars, ce qui a fait passer le taux d'endettement du pays de 64% du PIB en 2018 à 6% actuellement. Grâce à cet accord, le pays de la Corne de l'Afrique devient le moins endetté du continent.

Mais cette bonne nouvelle pour les finances publiques somaliennes ne saurait faire oublier les nuages qui s'amoncellent au-dessus de l'Afrique. « Le mur de la dette obligataire annoncé depuis longtemps pour l'année 2024 sera en fait plus épais que prévu », estime Julien MARCILLY, économiste en chef de Global Sovereign Advisory, qui accompagne plusieurs pays du continent dans la gestion de leurs finances publiques. Dans un rapport publié le 14 décembre 2023, le cabinet de conseil rappelle qu'en treize ans la dette publique de l'Afrique a doublé, passant de 31,9% du PIB en moyenne en 2010 à 62,5% du PIB.

Alors qu'en quatre décennies les taux d'intérêt mondiaux n'avaient jamais atteint de tels sommets et que de nombreux titres de dette obligataires émis par les pays africains arrivent à maturité l'an prochain, Global Sovreign Advisory – tout comme la Banque mondiale dans son « International Debt Report 2023 » - tire la sonnette d'alarme : selon ce cabinet, la crise est déjà là. « Des niveaux d'endettement records et des taux d'intérêt élevés ont précipité de nombreux pays vers la crise », rappelle Indermit GILL, économiste en chef et vice-président senior du groupe de la Banque mondiale.

En novembre 2020, la Zambie était officiellement déclarée en défaut de paiement, incapable d'honorer sa dette extérieure. Depuis lors, les négociations avec ses créanciers font régulièrement l'actualité. Alors qu'un accord a été trouvé avec le principal d'entre eux, la Chine, aucun n'a encore été signé avec les créanciers privés. Le Ghana s'est retrouvé dans la même situation à partir du mois de décembre 2022.

Aujourd'hui, la situation d'autres pays est particulièrement préoccupante. L'Ethiopie a déjà annoncé qu'elle ne pourrait pas rembourser une partie de son obligation souveraine de 1 milliard de dollars qui arrive à échéance en 2024. « La Tunisie présente également un profil à risque, indique Julien MARCILLY. Le pays doit refinancer 30% de sa dette […] ». Même inquiétude du côté de l'Egypte et de la Namibie […].

Pour autant, en apparence, la situation est moins préoccupante que dans les années 1980 et 1990, période au cours de laquelle les taux d'endettement dépassaient souvent les 100% du PIB. « Mais le profil des créanciers est plus divers qu'à l'époque, avec une dette détenue davantage par les créanciers privés que par le FMI », souligne Julien MARCILLY, dont le cabinet de conseil accompagne notamment le Ghana. « Le cas de la Zambie démontre qu'en cas de défaut de paiement il est très difficile de mettre tous les créanciers autour de la table pour trouver une solution ». En conséquence, le service de la dette pèse de plus en plus dans les

budgets des pays africains, obérant les perspectives de développement du continent. Par exemple, le Kenya consacre désormais 60% de son budget au remboursement de ses emprunts.

« Les pays en développement se heurtent au choix difficile entre le service de leur dette publique et l'investissement dans la santé publique, l'éducation et les infrastructures. Cette situation nécessite une action rapide. Faute de quoi ce serait une autre décennie perdue pour eux », alerte Indermit GILL, de la Banque mondiale.

D'autres pays s'en sortent mieux. C'est notamment le cas de ceux de l'Afrique francophone. « Les pays des zones franc CFA sont moins sensibles aux chocs des taux de change causés par l'appréciation du dollar. La parité avec l'euro les préserve des dévaluations », explique l'économiste en chef de Global Sovereign Advisory.

Pour autant, l'Afrique de l'Ouest, comme le reste du continent, n'a pas accès au marché obligataire international depuis près de deux ans. « Ces Etats doivent donc se refinancer sur le marché régional à des taux très élevés. Ce n'est pas viable à long terme », analyse Martin KESSLER, économiste et directeur du think tank Finance for Developpement Lab.

Les pays africains s'attellent donc à trouver les moyens de traverser la tempête, notamment grâce au soutien des bailleurs de fonds internationaux, FMI en tête, en espérant une amélioration sur le front du refinancement à moyen terme. Une baisse des taux d'intérêt ne semble cependant pas à l'ordre du jour avant au moins la mi-2024.

**Thaïs BROUCK, *Jeune Afrique*, n° 3132, janvier 2024, pp.116-117.**

**N.B : Les réponses doivent respecter l'ordre et être entièrement rédigées.**

## I-Questions de compréhension et d'analyse (8 points)

1-Quel problème économique est évoqué dans le texte ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un procédé pertinent. **[1+1=2pts]**

2-Expliquez selon le contexte les expressions « taux d'intérêt élevés » (L16) et « dette extérieure » (L20). **[1+1=2pts]**

3-Identifiez et justifiez le mode de raisonnement utilisé par le locuteur du 1er au 2ème paragraphe. **[1+1=2pts]**

4-Après avoir nommé la figure de style employée au dernier paragraphe, donnez sa valeur argumentative. **[1+1=2pts]**

## II-Travail d'écriture (12 points)

Selon l'économiste Indermit GILL : « Les pays en développement se heurtent au choix difficile entre le service de leur dette publique et l'investissement dans la santé publique, l'éducation et les infrastructures. ». Que pensez-vous de la difficulté éprouvée par les pays africains pour opérer ce choix ?

Vous répondrez à cette question dans une argumentation structurée.

## Sujet de type II : COMMENTAIRE COMPOSE

### Une scène révoltante

*Guy souhaite traverser la lagune pour gagner l'Europe. Mais Etienne, un pêcheur qui devait l'aider pour la traversée, refuse vertement de lui servir de passeur.*

« Je ne traite pas avec des femmelettes de ton espèce. La mer c'est pour les hommes, les vrais ! », lui lança-t-il avant de se diriger d'un pas lent mais décidé, vers le comptoir pour commander quelque chose à boire. Sans même daigner le regarder, l'homme repassa devant lui et alla s'asseoir sur l'un de ces grands casiers à bière vide qui servait de tabouret de fortune. Guy était au comble de l'humiliation. Ce vaurien n'aurait pas été Etienne qu'il se serait jeté sur lui. Il n'aimait pas cet énergumène qui, d'une fierté qui frisait le ridicule, ne devait son physique de catcheur qu'au métier de la mer. Ce « bon-à-tirer-les-filets » lui parlait sur un ton aussi discourtois alors que si les choses avaient été autrement, il l'aurait botté comme jamais il n'aurait imaginé le faire à personne. C'était finalement pour son malheur que cette inimitié s'était installée entre ce pêcheur – dont il s'interdit de prononcer le nom et lui. Il connaissait pourtant tous les copains du quartier et chacun le considérait comme un frère.

Pour oublier cette scène surréaliste, Guy s'offrit une énième bière. Chaque gorgée semblait faire des stops et des marches arrières dans son œsophage. C'est ainsi qu'il abandonna la bouteille, convaincu que sa soirée avait été gâchée. Il se dirigea vers le comptoir. On aurait dit qu'il allait payer sa consommation. On marqua plutôt sur un cahier ce que cette sombre soirée venait d'ajouter à la liste, déjà longue, de ses dettes. C'est ainsi que fonctionnaient les ouvriers de la Pétrogaz : ils consommaient, offraient à boire à leurs camarades, s'endettaient, accumulaient des dettes et, à peine touchaient-ils leur paye, on les voyait venir, à la queue-leu-leu solder fidèlement leurs comptes auprès de ce cahier où dormait leur condamnation mensuelle. Chaque bouteille consommée n'était qu'une assiette en moins dans le quotidien de leur famille. Tout le monde, cependant, semblait s'amuser de ce défilé qui n'inquiétait visiblement personne.

**Pamba Y'u MUBANGO, *Chroniques du Gabon*, Paris, Sépia, 2022, pp 34-35.**

**Vous ferez de ce texte un commentaire composé que vous organiserez à votre guise. Vous pourriez par exemple, sans dissocier le fond de la forme, montrer comment à travers l'humiliation de Guy l'auteur dénonce certaines dérives de la société africaine.**

## Sujet de type III: DISSERTATION LITTERAIRE

Maya MEDDEB, dans le magazine *Amina* de septembre/octobre 2023, page 53, dit, au sujet de Fatou DIOME que pour elle « écrire est une manière d'explorer son être et le monde qui l'entoure ».

Expliquez et commentez cette affirmation dans une argumentation rigoureusement structurée et illustrée par votre expérience de lecteur.

REPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAUREAT

**Session :** 2024
**Séries :** C, D et SI
**Coef. :** 3
**Durée:** 4 heures

# EPREUVE DE FRANÇAIS

***Le candidat traitera au choix, l'un des trois sujets suivants.***

## SUJET DE TYPE I : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Des maux de dos récurrents, une posture courbée, une voix mal assurée, une poussée d'eczéma… *« C'est le corps qui parle », a-t-on pour habitude de dire quand, à force* d'accumuler les soucis sans pouvoir les verbaliser, les voyants se mettent au rouge. Les thérapies psychocorporelles qui se servent du corps comme médiateur ou qui partent du corps pour soutenir un travail d'exploration physique interviennent dans ce cas. Des cas pratiques tels que l'hypnose, la méditation, la sophrologie et la réflexologie font partie de l'histoire de l'humanité. Ils reviennent en force et s'intègrent de plus en plus aux psychothérapies. Mais pourquoi avoir recours à ces pratiques ?

En effet, depuis l'Antiquité, les philosophes nous disent que le corps et l'esprit sont intimement liés. Quand l'un est en proie aux tourments, l'autre les met en scène. En soignant le corps, on soignerait donc le mental, et vice versa. C'est pourquoi, pendant longtemps, les psychothérapeutes ont mis de côté les aspects corporels du mal-être, se centrant uniquement sur le travail d'élaboration psychique.

Aujourd'hui, ils redécouvrent à travers le corps de nouvelles voies de guérison possibles. Ainsi, quand un patient reste bloqué sur un même symptôme, passer par cet autre levier peut en effet ouvrir de nouvelles portes. Du côté du public, ces pratiques sont aussi largement plébiscitées, car plus limpides qu'un long travail d'analyse de l'inconscient, moins coûteuses, en temps et en efforts, et souvent aussi probantes à court terme. Avec l'accélération de nos rythmes de vie, la multiplication des contenus anxiogènes dans les médias, des exigences de performance toujours plus importantes, le retour aux sensations corporelles offre une soupape salutaire pour décompresser. Recourir au corps devient alors une nécessité pour traiter les problèmes de l'esprit et vice versa. D'où viennent ces pratiques ? Et comment expliquer leur explosion aujourd'hui ?

En réalité, l'idée de partir du corps pour apaiser l'esprit a des racines très anciennes. Tout d'abord, depuis l'Antiquité, des prêtres, exorcistes et guérisseurs s'appuient sur la transe, la méditation, la danse, les messages et d'autres techniques corporelles pour atteindre cet objectif. Chez les philosophes, on s'astreint à des exercices spirituels, tels que la contemplation, l'examen de conscience ou encore l'anticipation des difficultés à venir, pour accéder à la sagesse et à un mieux-être physique et mental.

Puis, à l'ère moderne, l'un des premiers psychothérapeutes à s'intéresser au langage du corps est le psychanalyste autrichien Wilhelm Reich. Dans les années 1930, il développe le concept de « cuirasse musculaire », une forme de mémoire corporelle des traumatismes enfantins qui resteraient inscrits dans le corps sous forme de tensions musculaires et blocages énergétiques. Il faut les libérer en laissant parler le corps, suggère-t-il.

En reprenant ces thèses, son disciple Alexander Lowen s'oriente, dans les années 1950, sur l'analyse bioénergétique. Il y intègre des techniques de respiration, de relaxation, de yoga ou encore de gymnastique pour aider ses patients à dénouer les tensions internes. Au même moment, le psychanalyste Fritz Perls lance la Gestalt-thérapie, une des premières thérapies associant travail verbal et approches corporelles, comme le théâtre, le psychodrame ou encore des techniques de libération émotionnelle. Fritz Perls a pour ambition d'appréhender l'individu dans sa dimension « holistique », incluant le corporel, le mental, l'émotionnel et le relationnel. Inscrit dans une culture américaine très pragmatique, il s'intéresse au changement dans le présent, plutôt qu'aux sources du mal-être dans le passé.

C'est dans les années 1960 enfin, avec les mouvements contestataires et la libération des mœurs, que les approches corporelles se multiplient et gagnent en renommée. Aux Etats-Unis, le psychologue Arthur Janov crée le « cri primal », une technique de libération émotionnelle cathartique qui invite à se délester d'angoisses archaïques en poussant un cri très fort.

Bien que toutes ces pratiques, et bien d'autres plus innovantes, aient participé au bien-être des malades qui souffrent aussi bien du corps que de l'esprit, les études issues d'elles ne disposent pas toujours d'un véritable groupe de contrôle qui permettrait de comparer cette méthode à une autre forme de thérapie ou d'évaluer avec précision ses mécanismes d'action.

**Marc Olano,** *Sciences Humaines, Hors-Série, Corps et Esprit,* Août-Septembre 2023, P.P.66-69.

## I.QUESTIONS DE COMPREHENSION ET D'ANALYSE (8 POINTS)

**N.B :** ***L'ordre des questions est obligatoire et les réponses doivent être entièrement rédigées.***

1. En vous servant de la technique de Fritz Perls, expliquez, sans reprendre le texte, le caractère interdépendant du corps et de l'esprit. **(1+1=2pts)**

2. En ayant recours à deux procédés, dites quel mode de raisonnement apparaît dans le passage ci-après : *« Pendant longtemps, les psychothérapeutes ont mis de côté les aspects corporels du mal-être, se centrant uniquement sur le travail d'élaboration psychique. Aujourd'hui, ils redécouvrent à travers le corps de nouvelles voies de guérison possibles. »* **(1+1+1=3pts)**

3. Dans le texte, le locuteur se réfère énormément aux lieux, aux dates et aux experts en sciences humaines. Comment désigne-t-on ces éléments ? Donnez leur valeur. **(0,5+0,5+0,5+0,5+0,5+0,5=3pts)**

## II.TRAVAIL D'ECRITURE (12 POINTS)

**Marc Olano** émet une réserve importante liée à l'utilisation des techniques psychothérapeutiques en ces mots : *« Bien que toutes ces pratiques, et bien d'autres plus innovantes, ont participé au bien-être des malades qui souffrent aussi bien du corps que de l'esprit, les études issues d'elles ne disposent pas toujours d'un véritable groupe de contrôle qui permettrait de comparer cette méthode à une autre forme de thérapie ou d'évaluer avec précision ses mécanismes d'action. »*

Dans une argumentation bien structurée, suggérez trois motifs qui légitiment son inquiétude.

## SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE

### Le grand troc

Le modernisme entrait chez les indigènes par effraction. Pacipoulos revenait donc à la civilisation non seulement avec des sacs d'or, d'étain, de diamant, de peaux d'animaux rares comme celles des lions, des panthères, des boas, des crocodiles. Il y avait aussi des ivoires d'éléphants, des cornes de rhinocéros utilisées pour leur valeur aphrodisiaque. Sans oublier également des figurines et des masques qu'il échangeait contre des photographies d'un homme blond aux cheveux de feu, portant une toge rouge et la barbe pleine : Jésus-Christ de Nazareth. Son Dieu qui lui donnait, disait-il aux indigènes, toute cette richesse. Sachant que dans le troc, la moralité voudrait qu'il y ait sincérité et que l'échange de bon procédé soit maintenu, le Blanc ayant donné son Dieu, certains indigènes entraient dans leur Mbandja retirer leurs figurines et leurs masques sacrés pour les offrir au commerçant.

Ainsi, chacun était convaincu d'avoir donné une parcelle de son autorité à l'autre. Et renforcé aussi son amitié. Cet échange de dupes se faisait bien sûr après explications par les deux associés, comme un médecin expliquant au malade la posologie d'un médicament, le fonctionnement de ces divinités. C'est ainsi que le grand commerçant Pacipoulos devint sans le vouloir, anthropologue avec une bonne connaissance des divinités des régions et des ethnies gabonaises dont il connaissait les idiomes. De plus, le fonctionnement et le cérémonial qui précédaient la manifestation de ces dieux étaient listés comme une notice. De même que les sacrifices qui devaient être faits lorsqu'ils devenaient sourds. Le respect scrupuleux de ces préceptes rendait l'impossible possible.

**Narcisse EYI MENYE,** *Au nom du père*, Libreville, Editions Le Komo, mai 2015, P.23.

### I. QUESTIONS (6 POINTS)

1. Comment pouvez-vous qualifier l'attitude des indigènes ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux éléments du texte. **(1+1+1=3pts)**

2. Pensez-vous que le troc, tel que présenté dans cet extrait, est vraiment équitable ? Trouvez deux indices capables de soutenir votre choix. **(1+1+1=3pts)**

### II. TRAVAIL D'ÉCRITURE (14 POINTS)

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, par exemple, montrer comment à partir du portrait des acteurs du troc, le narrateur fait ressortir un véritable paradoxe.

## SUJET DE TYPE III : DISSERTATION LITTERAIRE

Lors d'une interview avec *La Gazette* des Comores sur son combat pour la promotion de la lecture des œuvres littéraires, Racine SENGHOR affirme : *« La lecture ouvre l'esprit à beaucoup de perspectives. »*

Discutez ce point de vue.

REPUBLIQUE GABONAISE
DIRECTION DU BACCALAUREAT

**Session** : 2024
**Séries** : A1 – A2
**Coef** : 5
**Durée** : 4 heures

# ÉPREUVE DE FRANÇAIS

*Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants :*

## SUJET DE TYPE I : ÉTUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Loin d'être une théorie dépassée, le besoin d'amour gouverne nos vies. Les passions amoureuses, l'affection parentale, les amitiés et l'empathie constituent le carburant d'une bonne estime de soi qui nous permet d'aimer en retour. En effet, l'amour nous enchante, nous sublime, nous passionne, nous brûle… Il nous projette dans un monde magique, donne des couleurs à la vie, transporte de bonheur, démultiplie notre potentiel émotionnel. Il nous rend empathiques, bienveillants, tolérants et booste notre estime de nous-même.

Et d'ailleurs, la littérature, les chansons, la poésie, le cinéma, l'art en général puisent la majeure partie de leur inspiration dans les histoires d'amour. Heureuses ou malheureuses, tant le mal d'amour peut tourmenter les humains. En effet, la médaille a son revers : la jalousie, l'infidélité, les souffrances devant l'impossibilité à se comprendre, l'incapacité à vivre ensemble en constituent la face sombre. À l'occasion, le monde occidental l'a décrit courtois, galant, libertin, romantique, et plus réaliste à l'ère de la modernité. Mais il n'empêche que sur tous les continents, dans toutes les cultures, depuis la nuit des temps, l'amour est un grand récit qui constitue la trame existentielle de l'humanité.

Cela dit, l'amour serait-il le propre de l'être humain ? Les récentes recherches nous font penser le contraire car, depuis quelques décennies, les chercheurs ne cessent de nous impressionner quant aux résultats de leurs travaux sur les comportements des animaux. Il apparaît que l'attention croissante que nous leur portons commence à nous faire découvrir que nous leur ressemblons parfois étrangement. Par exemple, on observe des chiens capables de se laisser mourir quand leur maître les abandonne, ou des mammifères qui adoptent des nouveau-nés délaissés pour qu'ils ne dépérissent pas.

L'amour peut être aussi maternel, parental, filial, amical, ou même simplement s'exprimer dans des manifestations d'empathie. Il constitue de ce fait une émotion sociale qui gouverne notre vie. C'est pourquoi il serait bon d'en connaître les lois. Sommes-nous tous égaux devant l'amour ? De quoi dépend notre capacité à aimer et à être aimé ? (…) D'ailleurs, peut-on se passer d'amour ?

Aussi, la psychologie a-t-elle commencé à s'interroger sur les lois qui régissent cette émotion à laquelle nous tenons tant. On doit au psychologue John Bowlby la théorie de l'attachement au sortir de la Seconde Guerre Mondiale. En effet, le conflit avait généré son lot d'enfants orphelins ou abandonnés dont le développement posait problème. Les premiers cliniciens de l'enfance se penchent alors sur cette question de l'attachement. Pour ces psychologues, l'amour et l'attention d'un adulte proche seraient indispensables au bon développement du jeune enfant

comme le sont la nourriture et le confort matériel. Ils parlent alors « *des nourritures affectives* » selon la belle formule de Boris Cyrulnik, psychologue et ethnologue lui aussi. On sait aujourd'hui que pour ses premiers pas dans la vie, le bébé a besoin de figures sécurisantes et chaleureuses qui lui permettront de prendre son autonomie, de s'épanouir, et de se développer. La psychanalyse et la psychologie du développement ont montré les incidences de la relation infantile sur nos vies d'adultes. Nos vies amoureuses seraient-elles conditionnées par la qualité de l'attachement que nous avons connu dans l'enfance ? C'est ce que soutiennent aujourd'hui nombre de psychologues. Mais il y a plus : la qualité de l'attachement peut s'avérer un puissant facteur de bien-être tout au long de la vie. Cela dit, dès l'enfance, les enfants ont besoin d'amis et les adultes d'un entourage social chaleureux pour favoriser la bonne santé et la longévité.

En outre, pour exister, il faut être reconnu et apprécié par ses parents, ses enseignants, ses collègues, ses amis, ses voisins, son environnement social. Cette reconnaissance est la garante de l'estime de soi. Cette estime de soi est une manifestation de l'amour que l'on se porte sans qu'il soit excessif. Il est non seulement la condition de notre épanouissement et de notre bien-être, mais aussi, il nous permet de prendre notre vie en main comme l'a montré le sociologue Axel Honneth. Tout comme les nourritures affectives sont le carburant de l'attachement, le regard de l'entourage est celui de notre estime de soi. Autrement dit, à chaque âge et dans toutes les sphères de notre vie, nous avons besoin d'être aimé pour pouvoir en retour, aimer, agir, vivre. C'est pour cela que lorsque surviennent des drames qui fracassent l'existence, l'affection et le soutien des autres forgent l'adaptation et la force.

En définitive, toutes ces études psychologiques, psychanalytiques, sociologiques, philosophiques s'accordent autour de l'idée que l'amour est un besoin vital et universel.

**D'après Martine Fournier**, *Sciences humaines* ; Hors-série, N° 13, novembre 2022, pp. 6,8.

***NB : Les questions doivent être traitées dans l'ordre chronologique et les réponses entièrement rédigées.***

## I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ET D'ANALYSE (8 points).

1- Dégagez la thématique abordée dans ce texte, puis justifiez-la avec deux indices. **(1+0,5+0,5=2 pts)**
2- Reformulez deux raisons qui soutiennent le point de vue de la locutrice. **(1+1=2 pts)**
3- Relevez deux phrases interrogatives dans le paragraphe quatre et précisez leur valeur **(1+1=2 pts)**
4- Soit la phrase, « Pour ces psychologues, l'amour et l'attention d'un adulte proche seraient indispensables au bon développement du jeune enfant. Comme le sont la nourriture et le confort matériel. ». Analysez l'emploi du conditionnel. **(2 pts)**

## II - TRAVAIL D'ÉCRITURE (12 points)

D'après l'auteure, « *Pour exister, il faut être reconnu et apprécié par ses parents, ses enseignants, ses collègues, ses amis, ses voisins, son environnement social.* »

Partagez-vous cette affirmation ? Vous répondrez à cette interrogation dans une argumentation structurée.

## SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSÉ

*Entraîné par l'oisiveté de sa déscolarisation, un jeune homme découvre à tout hasard une conversation des plus troublantes entre son père, supposé être en mission, et une jeune fille, dans un bar très animé de leur quartier.*

Un jour, passant près de l'unique bar de la ville, je reconnus la voix de mon père qui répondait sans doute à une question posée par quelqu'un qui était à sa table. Dans un grand éclat de rire, il dit : « tu parles de ma sorcière ? Elle pense que je suis en mission. Évidemment, je la remplis bien, surtout entre de bonnes mains. » je fis un trou dans le mur pour voir ce qui se passait de l'autre côté. Mon père, rieur, trônait, assis à une table chargée de boisson. A côté de lui, se trouvait une jeune fille, apparemment celle qui savait si bien remplir la mission. « Mon Dieu, m'exclamais-je, elle est vraiment très jeune, un peu plus âgée que moi, mais tout de même très jeune ! » A mon retour, je me sentis mal lorsque je vis ma mère, seule, attendant le retour de son mari. Pour elle, il était en mission depuis deux jours et devait rentrer aujourd'hui. Je découvris avec ahurissement que maman avait vieilli depuis que cette histoire avait commencé. Son beau visage commençait à porter les stigmates de ses souffrances morales. Sa peau, flétrie, laissait transparaître une déception profonde. Sa désaffection était telle qu'elle mangeait à peine. Elle maigrissait non pas parce qu'elle était malade, mais parce que la vie n'avait plus de sens pour elle. J'ai passé une nuit blanche à essayer de trouver une explication, une raison qui puisse me consoler. J'ai remué les beaux moments du passé que notre famille a vécus afin de croire encore à son unité. Hélas ! Ces souvenirs n'ont fait qu'accentuer mon désarroi. Je revois encore le visage innocent de cette jeune personne. Comment pouvait-elle se permettre de détruire notre bonheur ? Était-ce sa faute ? Je ne pense pas. C'était plutôt à mon père de penser à sa famille. Pourtant, j'ai entendu plus d'une fois dans sa bouche, cette sentence : « La famille est sacrée ! » Tu parles d'un sens de l'honneur et de la responsabilité… Il avait depuis un certain temps oublié ses devoirs de père et d'époux. Il ne se souciait guère de ma scolarité, encore moins de l'état de santé de maman. Nous vivions dans le dénuement total. Tout son argent, il le dépensait dehors, dans ses frasques.

**Ouaga-Balle DANAI**, *Mon amour l'autre*, L'Harmattan, U.E, 2002. Pp. 126-128.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé que vous organiserez à votre guise. Sans dissocier le fond de la forme, vous montrerez par exemple comment la double vie du chef de famille entraîne un impact considérable sur l'équilibre de son foyer.

## SUJET DE TYPE III : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Lors d'une interview avec le magazine, *Biscottes littéraires*, Marie Constance ZENG EBOME, poétesse gabonaise affirme : « Pour moi, la poésie est l'art de partager aux lecteurs ma vision du monde. »

Pensez-vous que cette affirmation définit ce qu'est la poésie ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur vos connaissances des textes poétiques lus et étudiés.